

Dieu insaisissable, indestructible comme l'était le buisson ardent ou la nuée, le brouillard, qui accompagnait le peuple de Dieu durant l'Exode lorsque le Père se manifeste (nuée dont parlait la deuxième lecture). Cette sorte de colombe, de souffle de vent, de feu là aussi insaisissable lorsque se manifeste l'Esprit saint. Seul le Fils s'est laissé saisir et voyez ce qu'en a fait l'être humain... Ah, si nous avions Dieu sous la main, nous en aurions des choses à lui dire ! Mais nous l'avons en nos mains lorsque nous venons recevoir le Corps du Christ lors de la messe : ce n'est pas une hostie, c'est Dieu ! Et il nous écoute lui dire ce que nous avons à lui dire suivant notre humeur du moment, il suffit de prier.

Le Carême est basé sur trois éléments : le **jeûne** qui nous débarrasse de tout ce qui nous pèse (dans tous les sens du mot) : nourriture trop abondante, addictions aux moyens de communication, aux jeux etc. Tout cela pour être davantage libres de notre temps que nous pouvons alors consacrer aux autres, retrouver la paix intérieure et redevenir maître de notre corps et de notre vie. Donc rien à voir avec le ramadan. Deuxième élément : le **partage** de tout ce que nous accumulons "au cas où" au détriment de ceux qui en ont vraiment besoin. Troisième élément : la **prière** donc. Profiter de ce temps que nous avons retrouvé pour nous adresser à Dieu. Peu importe si c'est le Père, le Fils, l'Esprit ou par l'intermédiaire d'un saint mais parler à Dieu dans un tête-à-tête que ce soit dans le bus ou dans ma chambre, en marchant ou en chantant. Savoir l'entendre nous répondre. Il est peut probable que nous entendrons une voix venue du Ciel mais c'est en lisant, étudiant, la Parole de Dieu, la Bible (et en particulier le Nouveau Testament) que nous y trouverons la réponse à nos questions. Car si certaines questions sont neuves pour nous, ce sont souvent des questions qui se posent de toute éternité auxquelles Dieu a déjà répondu. Nous sommes pèlerins d'espérance, retournant à la source pour repartir revivifiés lorsque nous venons à la messe écouter cette Parole de Dieu, lorsque nous participons à un groupe de prière, de partage de vie chrétien et que nous pouvons ensuite témoigner de nos découvertes qui enrichiront et soutiendront les autres, voire répondront à leurs propres questions.

Découvertes : à commencer par savoir qui est Dieu. "*Je suis celui qui suis*" voilà ce que Dieu répond à Moïse lorsque celui-ci lui demande qui il est. En hébreux ça donne "*Eheyé asher eheyé*" ça peut se traduire par : *je suis celui qui est, qui fait exister, qui est depuis toujours et pour toujours, bref l'Eternel*. Il précise d'ailleurs qu'il est le dieu d'Abraham, Isaac et Jacob qui sont morts depuis bien longtemps. Mais comme Dieu (et donc Jésus) aime aussi jouer avec les mots, et comme il n'y a pas de temps en hébreux, ça veut dire aussi "*Je suis qui je serai*". Non pas que Dieu va changer avec le temps car il est immuable, mais plutôt : "*Je suis celui que tu apprendras à connaître*".

Lire la Parole de Dieu pour y découvrir qui il est vraiment, sans le fantasmer. Lire également pour que l'histoire des hommes et de leur relation à Dieu "*nous serve d'exemple*" comme l'écrivait St Paul dans la deuxième lecture. C'est toujours une source d'étonnement de voir que l'histoire se répète. Qu'elle soit internationale ou personnelle. On a déjà fait les mêmes erreurs avant nous. Erreurs non pas d'un point de vue moral mais parce que ce qu'elles ont entraîné fut pire encore. Par exemple l'humiliation des Français après la guerre de 1870 qui a provoqué celle des Allemands en 1918 puis une revanche en 1939. Pourquoi l'expérience de nos prédécesseurs, des autres d'une manière générale, ne nous profite t'elle pas ? Pourquoi certains écologistes bobos d'aujourd'hui, certains aménageurs d'espaces pensent-ils tout mieux savoir que des agriculteurs qui vivent au rythme de la terre depuis des siècles ? Pourquoi refusons-nous si souvent de suivre les conseils de nos parents ? Certes la manière de vivre était différente mais le fond est toujours le même et les conséquences des bons ou mauvais choix aussi. Celui qui croit, qui a des convictions ne vit pas dans le passé. Au contraire il voit l'avenir, ce que des changements de cap vont entraîner. C'est trop facile de dire "tu es réactionnaire". En fait il est tout le contraire : il est visionnaire, et celui qui le lui reproche est le contraire de ce qu'il croit être : ne voit pas plus loin que le l'instant présent, que le bout de son nez, que la satisfaction de son désir. Et Paul de poursuivre : "*Ce qui est arrivé à nos pères devait servir d'exemple, et l'Ecriture nous l'a raconté pour nous avertir*".

Nous avertir que tous les chemins ne mènent pas à Dieu, que tous les chemins (même sans référence à Dieu) ne mènent pas au bonheur. Que si nos choix sont mauvais, si nous ne nous convertissons pas, nous n'auront pas la vie éternelle comme le redit Jésus aujourd'hui. Nous sommes prévenus : Dieu nous laisse du temps pour produire du fruit mais viendra le jour de notre mort où de la fin de ce monde et il sera trop tard pour changer de voie. Ne confondons pas la satisfaction avec le bonheur, l'intérêt particulier et le bonheur du plus grand nombre, voyons plus loin que le bout de notre nez.

Dieu aurait pu nous dire : "débrouillez-vous maintenant que je vous ai créés". Mais s'il nous a bien créés libres, il ne cesse de nous tendre la main, de nous faire signe afin que nous fassions les bons choix : choisir la vie plutôt que la mort, le dépassement de nos limites supposées plutôt que le fauteuil où se prélasser, le rassemblement et la préoccupation de tous plutôt que la division et l'élitisme que nous qualifierions de "woke" aujourd'hui. Il n'y a pas de soumission dans le christianisme mais il y a des choix à faire qui engendrent des conséquences dont nous avons été avertis par amour.